



Rhône-Alpes



COLLECTION THÉMA

# En Isère,

## En zone de polyculture élevage, mise en commun de matériel et de travail sur les cultures via un GIE

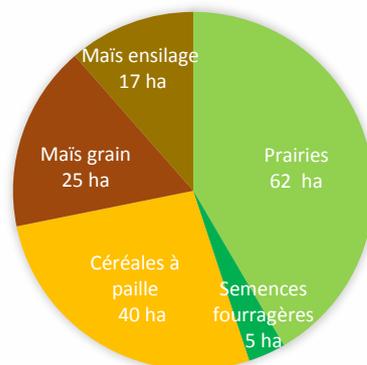
### Au GAEC de la Gambille

*“ Je suis passionné par les cultures et le matériel. Un de mes associés trouve son bonheur avec les 80 vaches du GAEC, il est responsable et autonome sur le troupeau. Pour gérer les 85 ha de cultures, notre solution a été de mettre en commun le matériel et le travail avec un agriculteur d'un GAEC voisin ayant une structure et un fonctionnement similaires ”*



### ÉLÉMENT-CLÉ DE L'EXPLOITATION

Près de la moitié de la SAU en cultures



Chargement apparent : 1,7 UGB/ha SFP

Rendements moyens :

- Blé – orge : 70 q/ha
- Maïs grain : 85 q/ha
- Maïs ensilage : 15tMS/ha

Les travaux des cultures sont réalisés par le GIE.

### DONNEES REPERES

Main-d'œuvre : 3 associés - 2,75 UMO

SAU : 149 ha  
dont 70 ha de grandes cultures

Troupeau : 85 VL Prim'Holstein  
11 VA Salers et Charolaises  
131 UGB au total

Production laitière : 810 000 litres/an  
9 560 litres/VL/an  
34,6 g/l de taux butyreux  
33,5 g/l de taux protéique

Système fourrager : pâture, maïs ensilage, foin, enrubannage et ensilage d'herbe (luzerne et Ray-Grass)

Autonomie fourragère : 100 %

Concentrés : 340 g/l de lait

Particularités : Zone pédo-climatique permettant d'assez bons rendements en cultures et une bonne pousse de l'herbe



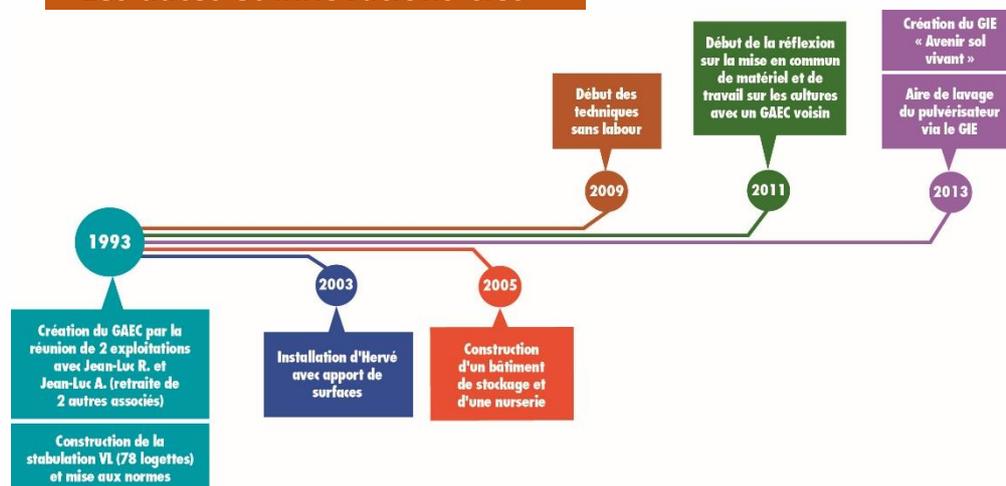
## TRAJECTOIRE D'ÉLEVAGE INNOVANT

### • Une innovation permettant d'optimiser les charges de mécanisation et le travail sur les cultures

Les 3 associés, Hervé (35 ans), Jean-Luc R. (59 ans) et Jean-Luc A. (54 ans), sont très spécialisés dans les tâches qu'ils effectuent sur l'exploitation. Hervé s'occupe de la conduite des cultures. L'exploitation voisine a des caractéristiques très proches (surface, cheptel, spécialisation des associés).

« Avec un des associés du GAEC voisin, nous avons la passion de l'agronomie, de l'efficacité dans le travail et dans la façon d'utiliser le matériel. Nous travaillons depuis 2009 sans labour. Les techniques culturales simplifiées et le strip till permettent de gagner du temps, qui est néanmoins utilisé différemment (observation des cultures...), et présentent un intérêt agronomique à plusieurs niveaux (limitation de l'érosion, du tassement du sol, de la baisse de fertilité...). Nous produisons autant de fourrages et de céréales qu'avant. Je pense que c'est plus facile de s'entendre à deux que de se fondre dans une CUMA ».

### • Les dates et innovations-clés



### ZOOM SUR...L'ANALYSE STRATÉGIQUE DE L'EXPLOITATION



## LES INNOVATIONS ...POINT PAR POINT



### ● Mise en commun du matériel

La liste du matériel mis en commun est longue : 4 tracteurs, le combiné pour semis simplifié, le semoir, l'épandeur à engrais de précision, les matériels de fenaison et de travail du sol, la moissonneuse-batteuse, les faucheuses frontales et latérales, le pulvérisateur..., ainsi que l'aire de lavage. En propriété du GAEC de la Gambille il ne reste que le bol mélangeur, la bétailière et un tracteur qui a 15 000 heures. « En CUMA, nous conservons les matériels d'ensilage (l'ensileuse, la faucheuse conditionneuse) et de gestion des effluents (l'épandeur à fumier et la tonne à lisier) ».

### ● Travail en commun

Les charges de mécanisation du GIE sont partagées entre les 2 GAEC. Et, vu que les 2 exploitations produisent presque 2 millions de litres et exploitent plus de 300 ha, les charges de mécanisation sont diluées sur ces volumes.

Les chantiers sont réalisés en commun par les 2 associés spécialisés en grandes cultures de chaque GAEC. Au besoin les autres associés viennent compléter l'équipe. « Si on doit démarrer à 5 heures du matin, on le fait. Avec 2 tracteurs dans le champ, ça va vite pour faire les travaux. Avec 200 ha de grandes cultures et 150 ha en prairie, on doit être efficace... »

### ● Création d'un GIE (Groupement d'Intérêt Économique)

À partir de 2013, pour bénéficier de subventions plus avantageuses (ex : aire de lavage du pulvérisateur) et pour mieux gérer les investissements à venir, les 2 GAEC ont réfléchi à la création d'un GIE. « Nos 2 GAEC ont vendu la quasi-totalité de leur matériel au GIE (GIE Avenir Sol Vivant). Celui-ci refacture les coûts aux GAEC. Nous en avons profité pour réamortir du matériel qui fonctionne encore bien. »

#### *Qu'est-ce qu'un GIE ?*

Le groupement d'intérêt économique constitue une structure juridique originale qui s'inscrit entre la société et l'association. Il permet à des entreprises de tous secteurs de mettre en commun certaines de leurs activités tout en conservant leur entière indépendance. Le GIE n'a pas pour but de réaliser des bénéfices, mais cela n'est pas pour autant interdit.

Le GIE doit comprendre au minimum 2 associés, personnes physiques ou morales. Il peut être constitué avec ou sans capital social.

Chaque membre - personne physique - est personnellement soumis à l'impôt sur le revenu (imputation des bénéfices ou des pertes).

## LES INDICATEURS DE FONCTIONNEMENT DU SYSTÈME

### 1 Résultats économiques

Les résultats technico-économiques sur la campagne 2015 sont très bons, ce qui a permis à l'entreprise de faire face à la chute du prix du lait. L'efficacité technico-économique (EBE/PB) est bonne et s'explique par la proportion importante des grandes cultures dans le revenu global.



### 2 Impact environnemental

L'exploitation est située en zone vulnérable nitrates, ce qui impose la couverture des sols à l'automne, assurée par des dérobées et des CIPAN. Les rotations culturales et les espèces utilisées pour les couvertures hivernales permettent de diminuer le recours aux intrants chimiques, et évitent la compaction des terrains, ce qui est favorable à la vie du sol.



### 3 Aspect travail

La taille de l'exploitation occupe largement les 3 associés du GAEC, sachant que l'un d'eux est par ailleurs très impliqué dans d'autres structures (mairie, syndicalisme) et ne travaille donc pas à temps plein. La mise en commun du travail sur les cultures via le GIE est donc un réel atout.



Indicateurs économiques	Exercice du 01/02/15 au 31/01/16
Produit brut global	476 000 €
Aides / PB	14 %
Produit / UMO rémunérée	173 000 €
Charges opérationnelles / PB	33 %
EBE / PB (%)	31 % (40 % avant rémunération de la MO)
Revenu disponible / UMO exploitant	41 600 €

Indicateurs environnementaux	
Nombre de cultures dans l'assolement	5
Couverture hivernale des sols	100 % (dérobées et CIPAN)
Bilan apparent de l'azote	115 kg/ha

Indicateurs travail	
3 associés, chacun spécialisé dans un domaine : élevage des vaches laitières, grandes cultures, vaches allaitantes et prairies. Congés : chaque associé prend 2 week-ends sur 3 et quelques jours en plus.	
Productivité du travail de l'atelier VL :	316 000 litres / UMO
La plupart des travaux des cultures réalisés par le GIE ; très peu de matériel en GAEC ou de travaux réalisés par tiers.	

## REGARDS CROISÉS

### • Regard d'éleveurs

« Sur les 6 dernières années, notre coût de mécanisation moyen est de 77 euros / 1000 litres (47 € d'amortissement, 13 € d'entretien, 13 € de carburant et 5 € de CUMA). Le coût du travail est également très bien maîtrisé (92 € en moyenne sur 6 ans). Le nombre de SMIC par UMO lait dépend de certains choix stratégiques : certaines années c'est plus rentable pour le GAEC de vendre le maïs grain à plus de 200 € la tonne et d'acheter du corn gluten plutôt que de conserver le maïs pour les bovins. Notre coût sur l'atelier lait augmente mais notre marge grande culture progresse davantage ». Bon an mal an, la rémunération permise par l'atelier lait et par l'ensemble de l'exploitation est très satisfaisante (au moins 1,5 SMIC/UMO).

**Hervé, Jean-Luc R. et Jean-Luc A., associés**

### • Regard de technicien

« Le fonctionnement de ce GAEC s'inscrit dans un modèle qui devrait se développer dans les années à venir :

- Les revenus sont procurés à la fois par le lait et par les grandes cultures, ce qui réduit les risques en cas de conjoncture économique défavorable sur un produit. Cette complémentarité est possible par la taille de l'exploitation et son contexte pédoclimatique favorable.
- Les exploitants ont mis en place depuis plusieurs années des techniques culturales permettant de limiter le recours aux intrants (azote principalement). Ils sont donc prêts à s'adapter aux évolutions des pratiques environnementales visées par la PAC.
- La spécialisation des tâches est aussi un gage de réussite dans ce type de société. Outre une plus grande efficacité, elle permet à chaque associé de trouver sa place, élément indispensable à la pérennité d'un GAEC.
- Le GIE est un bon outil pour faciliter cette organisation du travail et réduire en même temps les coûts de mécanisation. Il nécessite cependant de trouver un ou plusieurs exploitants voisins ayant les mêmes compétences ».

**Audrey VIGOUREUX, Conseillère du dispositif Inosys – Réseaux d'élevage - Isère**

#### Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – [www.idele.fr](http://www.idele.fr)

Achevé d'imprimer en décembre 2016 – ISBN : 978-2-36343-759-4 – ISSN : 2416-9617

Conception : Institut de l'Élevage - Réalisation : Annette Castres (Institut de l'Élevage)

Crédit photos : Chambre d'agriculture de l'Isère

#### Ont contribué à la rédaction de ce dossier :

Monique LAURENT - Institut de l'élevage - Tél : 04 72 72 49 44

Audrey VIGOUREUX – Chambre d'agriculture de l'Isère – Tél : 05 65 67 88 75

Pour en savoir plus : [www.inosys-reseaux-elevage.fr](http://www.inosys-reseaux-elevage.fr)

#### INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la CNE.

